



**Jean Bothorel.**  
Il dénonce quelques symboles de la déculturation générale.

TF/CHEVALINI



**Michel Onfray.**  
Une philosophie du plaisir qui s'exprime dans des essais vindicatifs.

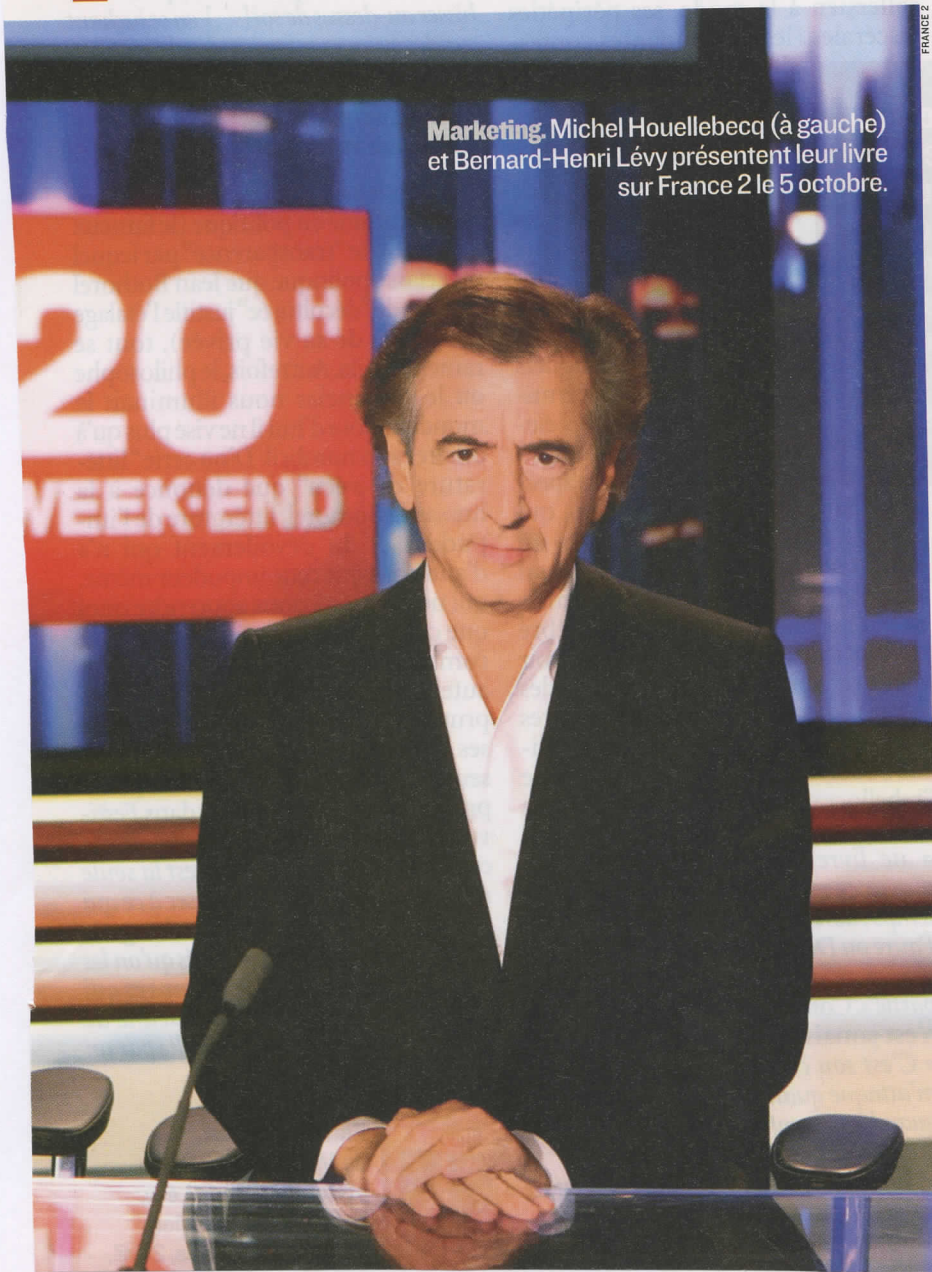
SIMON/ISABELLE/



**Philippe Sollers.**  
Un joueur qui ne méprise pas les jeux d'influence littéraires.

BENARCHE/SIPA

# posteurs



**Marketing.** Michel Houellebecq (à gauche) et Bernard-Henri Lévy présentent leur livre sur France 2 le 5 octobre.

FRANCE 2

redoutables. Car ces deux damnés de la plume ne sont autres que Bernard-Henri Lévy et Michel Houellebecq, soit l'intellectuel qui a, en France, le mieux domestiqué les réseaux intellectuels et médiatiques, et l'écrivain presque unanimement célébré, depuis plus de dix ans, comme le seul d'importance à avoir émergé à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Et leur jérémiade à quatre mains n'est pas éditée à compte d'auteur, mais publiée conjointement par Flammarion et Grasset, occupés depuis des mois à faire monter la mayonnaise marketing – on parle de 100 000 exemplaires commandés avant même que l'identité des deux auteurs ait été révélée.

Voilà donc le genre de pilori auxquels se retrouvent exposés deux auteurs qui, pendant une bonne moitié de leur livre, se plaignent de faire partie de ceux « *que l'on va pouvoir insulter sans risques* » et vomissent leurs persécuteurs, qualifiés par Houellebecq de « ténias », de « cloportes » ou de « vésicules eczémateuses »... Desdites persécutions, nous ne saurons d'ailleurs rien, sinon que Houellebecq n'a guère apprécié le livre très agressif publié contre lui par sa mère, qu'il avait lui-même soigneusement arrangée, sous son nom véritable, dans *les Particules élémentaires*; et que BHL a raté le Goncourt d'une voix et s'est vu interdit de *Brasserie Lipp* pendant quelques mois... (Où l'on voit que la vie d'intellectuel engagé n'est pas exempte de réels dangers.) Pauvres ratiocinations germanopratiques que, sous d'autres plumes, Philippe Sollers aurait sans doute dénoncées comme autant de manifestations de la « France moisie », ou Michel Onfray comme le produit d'une morale du ressentiment...

Pour le reste, le livre de Houellebecq et BHL est un genre de café philo vaguement haut de gamme, ne seraient les approximations et les truismes dont l'un et l'autre sont capables, Lévy voyant dans le déiste Voltaire le partisan d'une « religion sans Dieu », Houellebecq tout content de s'être aperçu – tout seul comme un grand – que la